

Bombardier du futur : partenariat entre Boeing et Lockheed Martin

Air Cosmos

Par François Julian



Boeing et Lockheed Martin ont annoncé le 25 octobre dernier qu'ils allaient collaborer dans le développement d'un nouveau bombardier développé dans le cadre du programme baptisé Long-Range Strike Bomber (LRS-B) de l'US Air Force. Dans cette équipe, Boeing sera le maître d'œuvre, tandis que Lockheed Martin agira en qualité de premier partenaire. Les deux constructeurs seront en compétition avec Northrop Grumman.

Le programme LRS-B est un programme classifié du Pentagone. On ne sait rien ou presque de ce « black program ». C'est en 2008, sous l'administration Georges W. Bush que le Pentagone lance de premières études préliminaires pour le développement du NGB (Next Generation Bomber), un nouveau bombardier sensé succéder au B-52, au B-1B puis plus tard au B-2. A l'époque, Boeing et Lockheed Martin avaient d'ailleurs déjà annoncé leur volonté de travailler ensemble.

En 2009, le secrétaire d'état à la Défense Robert Gates demande l'annulation du programme, le cahier des charges de ce dernier devant être revu en profondeur. C'est sous l'administration Obama que le programme renaît sous le nom de LRS-B.

De son côté l'US Air Force a indiqué vouloir faire l'acquisition de 80 à 100 exemplaires de LRS-B. Il est prévu que de dernier soit opérationnel en 2025, et que 6 Md\$ soient alloués à son développement entre les années fiscales 2013 et 2017. Le coût unitaire de chaque appareil pourrait avoisiner les 550 M\$. Enfin, il est prévu que le LRS-B s'intègre dans une famille de

nouveaux systèmes baptisés LRS, comprenant notamment un missile de croisière de nouvelle génération et un engin sans-pilote.

Pour le reste, et notamment les caractéristiques techniques, ce n'est pour le moment l'objet que de spéculations. On imagine que ce futur bombardier aura une distance franchissable sans ravitaillement et une capacité d'emport au moins similaires à celui du B-2, soit 9500 km avec 18 tonnes d'armements en soute. Il est également très probable que l'engin sera furtif.

Autre sujet de spéculation : la motorisation. Visiblement, le LRS-B sera un avion transsonique, éventuellement capable de franchir le mur du son. Il est acquis que General Electric et Pratt & Whitney travaillent sur de nouvelles technologies de moteur militaire, notamment par l'intermédiaire des programmes Advent (ADaptive Versatile ENgine Technology) et AETD (Adaptive Engine Technology Development). Des technologies qui ont largement dépassé le stade de la planche à dessin et qui font d'ores et déjà l'objet d'essais en laboratoire.

L'état d'avancement du programme LRS-B est inconnu. Il est probable que les avionneurs américains n'en soient encore qu'à une phase de réduction de risque. Les médias américains ont rapporté à plusieurs reprises que le laboratoire des Skunk Works de Lockheed Martin aurait déjà fait voler un démonstrateur, dans le cadre du programme NGB.